

Āsanas camouflées

Le « *mythe de la photographie sans retouche* » (Gunthert 2008 ; Gunning 2008) a été l'un des moteurs de ce projet.

La manipulation.

Le but ? Explorer la manipulation photographique à la prise de vue par un jeu de visibilisation (Azoulay, 2008) et d'invisibilisation d'un sujet dans l'espace. Le défi ? Performer des postures de yoga tout en se fondant dans un paysage urbanisé.

Alors qu'il est bel et bien présent, le sujet n'apparaît pas d'emblée. On le

cherche quelques instants avant qu'il nous apparaisse.

C'est l'effet voulu du camouflage : « *[faire] croire qu'il n'y a rien là où il y a quelque chose ou quelqu'un.* » (Dagen, 2015). En ce sens, il désabuse le regard, trompe l'œil et sème le doute. Toutefois, le camouflage est imparfait et assumé

comme tel. Car c'est ce qui permet de l'appréhender (Dagen, 2015).

Les reliefs urbains, la verticalité des lignes, les imposants édifices ou le contraste des couleurs (entre le vert foncé et le gris clair) apparaissent d'abord. L'humain y apparaît seulement secondairement.

La prise de vue.

Emplacement, couleurs, ombres ou relief qui se détachent, mais aussi posture yogique performée. Ces éléments servent la composition de l'image.

Afin que le regard ne soit pas d'emblée attiré par le sujet, un premier plan avec un élément urbain est choisi. Le point de fuite décalé par rapport au personnage

contribue aussi à cet effet de mise en retrait. L'habillement du sujet en noir permet, quant à lui, un jeu avec les ombres et les couleurs foncées comme

le vert des murs de lierre, le tronc marron des arbres ou les fenêtres anthracites des immeubles. L'ouverture du diaphragme et la distance vis-à-vis du sujet accentue la profondeur de champ.

La présentation.

Le nom des images en sanscrit fait écho non-seulement aux *āsanas* performées par le sujet sur les clichés, mais également au caractère répétitif de l'architecture : avec la répétition du son « *a* » ou « *ā* ».

Les colonnes de texte imitent la verticalité des bâtiments. L'alternance du nombre et de la largeur des colonnes brouillent le sens de la lecture sans toutefois rendre le texte illisible. Volontairement laissés à la même taille que le corps du texte, les intertitres s'y camouflent. Le gras imite, quant à lui, la silhouette noire.

Étant donné que les contours du personnage sont moins nets et moins bien délimités, il se distingue plus difficilement.

Comme les photographies, l'écriture est non-appréhendable au premier regard. Il faut observer plus attentivement pour trouver le sens de ce qui s'y cache.

Ce travail a été réalisé par Camille Dupertuis dans le cadre du cours *Photoreportage et médias sociaux* donné par les professeurs Nicolas Leresche et Denis Ponte.

Rendu le 31 mai 2021.



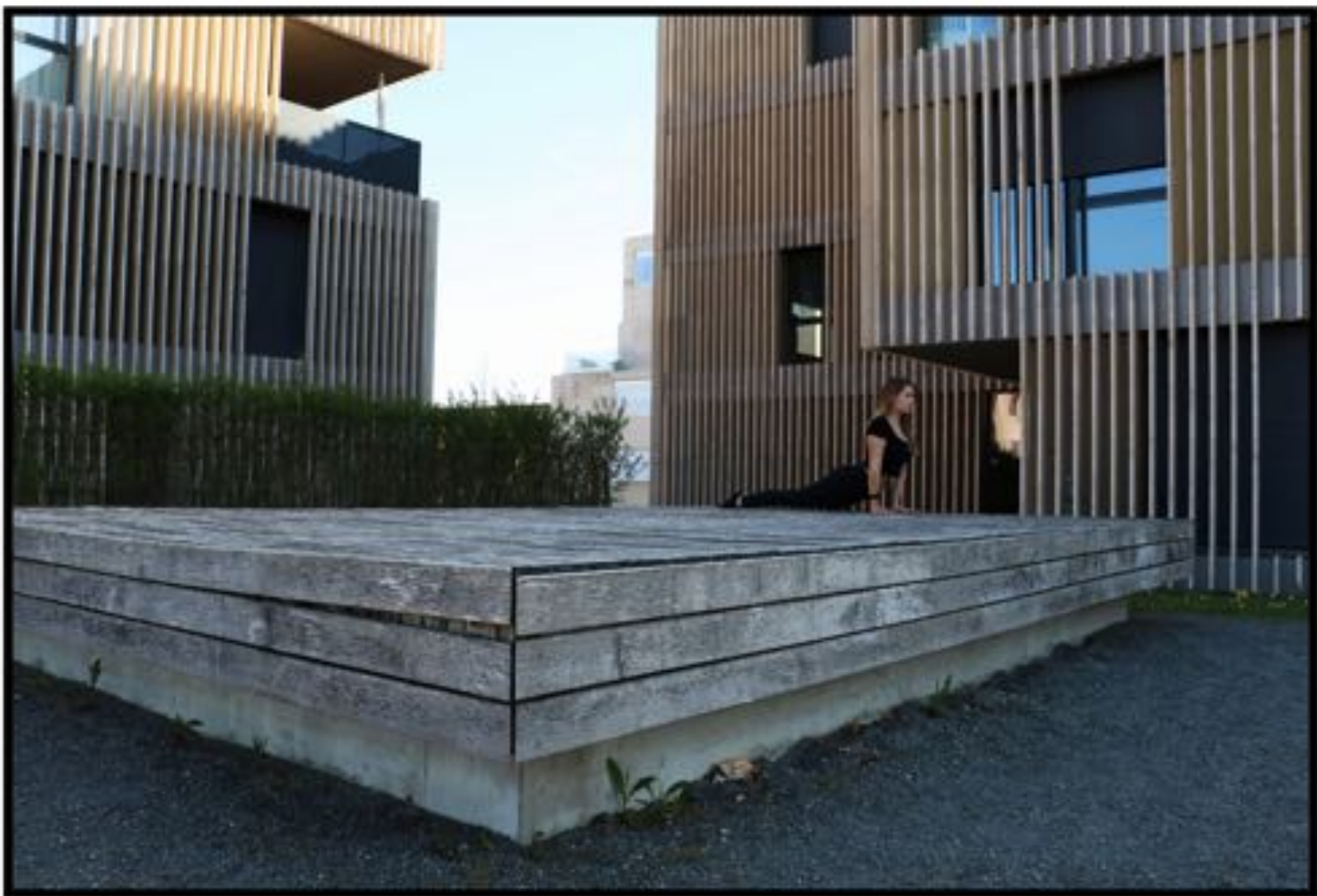
Tadāsana



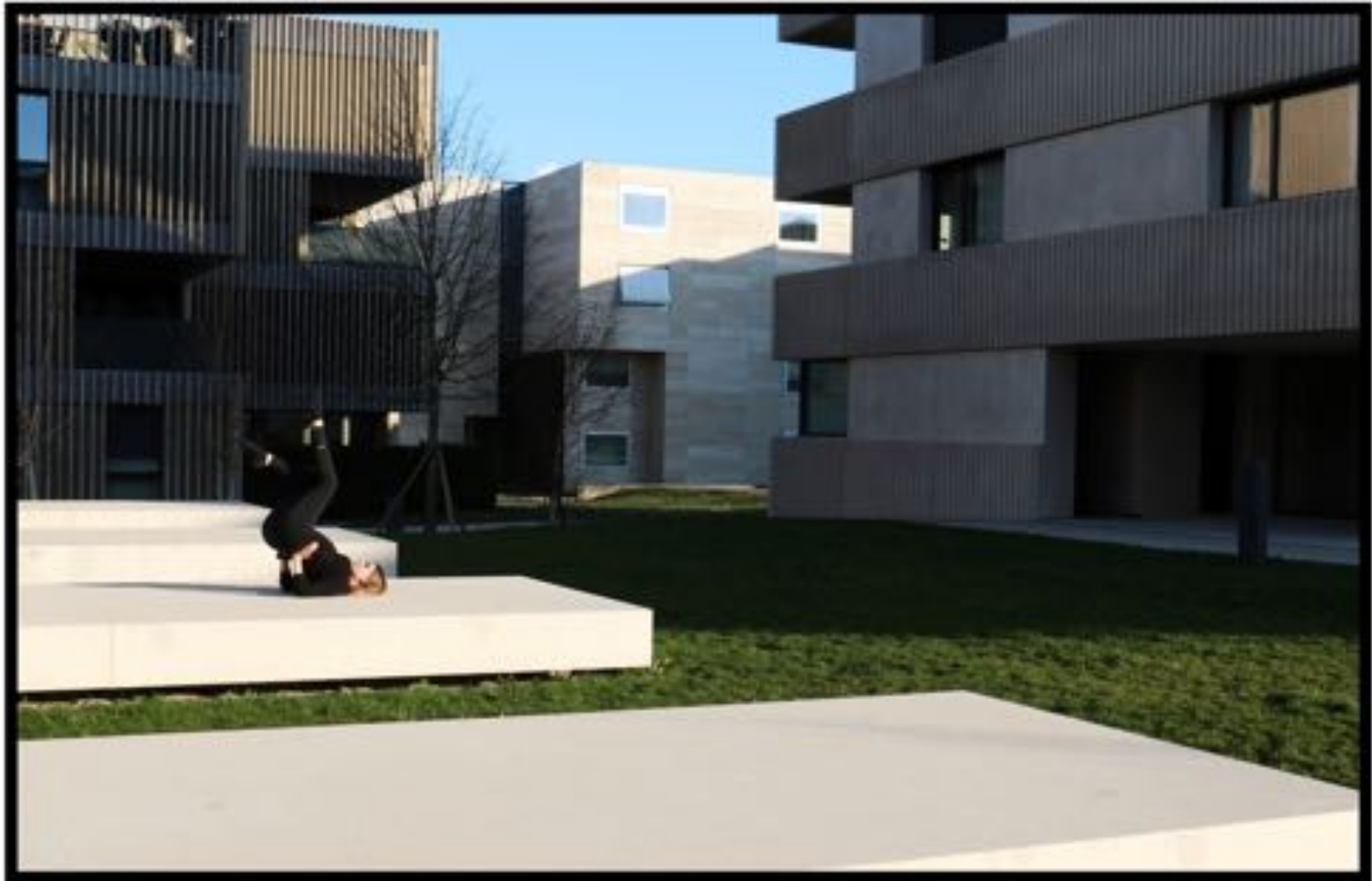
Utkatasana



Bhujangasana



Añjali mudrā



Setu Bandha Sarvangasana



Tadāsana

Bibliographie

Ariella Azoulay, « The Civil Contract of Photography », New York : Cambridge, Mass: MIT Press, 2012. pp.7-8/130-138.

Philippe Dagen, « Liu Bolin est un sculpteur, un peintre, un photographe, un performeur », Liu Bolin, Editions de La Martinière, 2015. URL : <http://www.galerieparisbeijing.com/fr/artiste/liu-bolin/#>

Tom Gunning, « La retouche numérique à l'index » *Études photographiques* [En ligne], 19 | Décembre 2006, mis en ligne le 23 septembre 2008, consulté le 3 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1322>

André Gunthert, « “Sans retouche” », *Études photographiques* [En ligne], 22 | septembre 2008, mis en ligne le 18 septembre 2008, consulté le 17 février 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/1004>

« Liu Bolin » (s.d.) : Galerie Paris-Beijing. Consulté le 30 mai 2021, à l'adresse <http://www.galerieparisbeijing.com/fr/artiste/liu-bolin/>

Lexique

Āsana : désigne « la posture » en sanscrit

Yogi : désigne la personne qui pratique le yoga

Yogique : est l'adjectif décrivant la pratique du yoga

Sanskrit : est la langue indienne utilisée pour désigner les postures de yoga